Allocution de Benoît Payan
Maire de Marseille
Première réunion des acteurs engagés dans la mission européenne "100 villes neutres pour le climat d'ici 2030"

Jeudi 8 septembre 2022

"Je crois qu'une transformation de notre ville est possible et qu'elle est même aujourd'hui nécessaire. Chaque jour, le réchauffement climatique se fait plus pesant.

Il pèse sur nos vies, sur nos villes, il pèse sur notre santé, sur le budget des ménages.

Durant des mois, nous avons travaillé ensemble pour écrire une feuille de route singulière, unique, pour transformer durablement Marseille, pour en faire une ville plus verte, plus juste, plus solidaire, plus attractive.

Nos efforts ont payé, puisque notre Ville a été sélectionnée pour intégrer cette mission européenne des cent villes décarbonées.

Nous avons un objectif : réduire de 75% nos émissions de carbone d'ici 2030.

Et pour y arriver, il n'y a qu'une seule solution : nous devons agir avec unité.

Durant trop longtemps, nous avons travaillé en silo, chacun dans son coin, parfois même en se regardant les uns les autres avec méfiance.

Ce temps est fini. Il doit être révolu.

Associations, pouvoirs publics, entreprises, citoyens ; nous avons choisi de travailler ensemble pour agir à grande échelle.

Il nous faudra faire face aux indifférents, et à ceux qui continuent de faire leur profit sur le dos de la planète.

Il nous faudra faire face, aussi, à l'ennemi le plus dangereux : le découragement.

Beaucoup n'y croyaient pas, pensaient que nos différences seraient trop fortes, plus puissantes que notre envie d'agir.

Pourtant nous sommes là. Et nous mènerons ce combat ensemble, car c'est une cause qui nous concerne tous.

Bien sûr, agir contre le réchauffement climatique, dans ma conception, c'est faire acte fort pour résorber les inégalités fracassantes qui continuent de couper notre ville, notre société, en deux.

Les premières victimes du réchauffement climatique sont les plus précaires.

Il attaque leur vie, leur santé, leur portefeuille.

Trop de Marseillais renoncent à se chauffer l'hiver, trop de Marseillais suffoquent en été.

Nous ne voulons pas d'une écologie des petits pas, d'une écologie qui culpabilise les plus pauvres.

Nous ne voulons pas d'une écologie qui se satisfasse d'avancées cosmétiques et de victoires anecdotiques.

Moi, ça ne m'intéresse pas, et je crois que ça n'intéresse pas grand monde ici, ce n'est pas à la hauteur de l'histoire, de l'enjeu.

C'est toute la société que nous devons transformer.

Lorsqu'un bateau est pris dans la tempête, tous les marins, du capitaine au matelot, agissent ensemble. Il n'y a pas d'alternative, sinon c'est le naufrage.

Nous devons donc travailler méthodiquement, rigoureusement, avec pragmatisme et sans se laisser emporter par l'idéologie, car seul gouverne l'intérêt général.

Nous le ferons avec les associations, qui ont l'expérience du terrain et qui se dédient entièrement à ce combat.

Nous le ferons avec les entreprises, car une entreprise attractive est une entreprise consciente des enjeux, et qui agit aujourd'hui pour continuer d'exister demain.

Nous le ferons avec la Région, cher Renaud Muselier, et je sais que nous partageons ce goût du défi et du dépassement.

Main dans la main, nous savons travailler ensemble. Nous l'avons déjà fait, nous continuerons de le faire.

Nous le ferons avec la Métropole. J'espère que nous pourrons, avec Madame Vassal, agir pour désenclaver les Quartiers Nord, transformer notre urbanisme et recoudre Marseille.

Nous le ferons avec les citoyens, qui sont les premiers acteurs de la transition, et dès les prochaines semaines nous lancerons l'Assemblée du Futur pour qu'ils soient au cœur de ce projet collectif.

Nous le ferons avec l'Etat, nous le ferons avec la commission européenne, nous le ferons avec toutes celles et tous ceux qui portent cette envie de bousculer le destin et transformer le monde.

Marseille neutre en carbone d'ici 2030, c'est possible, nous pouvons y arriver. Nous allons y arriver.

Nous devons sortir du béton, de cette ère du tout-ciment qui nous oppresse, et construire des poumons urbains, en centre-ville comme dans les quartiers.

Nos rues doivent devenir plus vertes, plus ombragées, des îlots de fraicheurs et des espaces de nature devront pousser sur tout le territoire municipal.

Nous devons mener de grands chantiers pour que tout le monde vive dans un logement décent, pour que tous les enfants étudient dans des écoles où ils sont en sécurité parce que c'est là qu'ils deviennent des femmes et des hommes, qu'ils deviennent des citoyens.

Mais agir pour demain, c'est agir, très concrètement, dès aujourd'hui.

En vérité, les uns et les autres, nous n'avons pas attendu pour agir : ici, à Marseille, nous avons déjà économisé en un an près de deux millions d'euros en améliorant l'efficacité de l'éclairage de nos rues.

Nous avons commencé à réduire le nombre de véhicules municipaux, et nous voulons atteindre 30% d'utilisation de carburants en moins.

Nous avons réduit l'utilisation excessive de la climatisation cet été avec de premiers résultats visibles sur nos factures.

Dès cet hiver, nous économiserons plus d'un million d'euros en baissant tous les chauffages d'un degré dans les bâtiments municipaux.

Avant la fin de ce mois, les monuments de Marseille seront éteints plus tôt la nuit.

Et dans les prochains jours, nous détaillerons notre plan de sobriété, d'une ambition et d'une ampleur sans précédent, pour les mois et les années à venir.

Grâce à ce plan de sobriété, la Ville de Marseille fait des économies d'énergie, et nous avançons collectivement vers nos objectifs.

Ce dont je vous parle, Mesdames et Messieurs, c'est de l'avenir que nous dessinons pour Marseille, et de la vision que nous nous faisons du monde.

Nous devons être à l'avant-garde de l'action climatique, pour faire mentir le destin et basculer l'Histoire.

Nous devons construire ensemble un avenir meilleur, parce que c'est aujourd'hui notre seule solution.

Je sais que nous avons les moyens d'y arriver. Je sais que nous avons l'envie de faire ensemble. Je sais que nous saurons construire cette relation de confiance que cela implique.

J'ai souhaité, nous avons souhaité, vous réunir ici aujourd'hui pour que l'on se parle, franchement et sans détours, pour amorcer ce travail collectif et commencer à travailler sur quelques actions pilotes.

Les Marseillais pourront voir que nous travaillons ensemble, et nous apprendrons chacun à nous unir devant l'urgence.

Mesdames, Messieurs, nous faisons face, vingt ans après ce que disait Jacques Chirac, à un monde qui brûle à grand feu.

L'air que nous respirons, l'eau qui nous permet de vivre, les êtres vivants qui nous entourent sont en danger.

Nous avons un choix à faire. Nous pourrions laisser tomber, nous résigner, ne plus y croire.

Nous pourrions profiter des quelques ressources qui nous restent, sans nous soucier de ce qu'elles deviendront.

Mais je refuse de céder aux sirènes de la défaite, au confort de l'inertie. Et je sais que vous le refusez aussi.

Je vous disais tout à l'heure : une transformation de notre ville est possible. En réalité, elle est déjà en cours.

Je vous remercie."

Benoît Payan
Maire de Marseille